

Les Turcs sont fidèles à la République

De nombreuses tribus sont prêtes à combattre les insurgés

Angora, 1er. — A la suite du soulèvement qui s'est produit dans la région de Guendje, le gouvernement central, après avoir reçu de différents points du pays, des dépêches exprimant l'indignation profonde de la population.

Les tribus qui résident dans les localités avoisinant la zone insurgée et notamment à Diarbekir, à Vechipi, à Diriz, à Vanana, Diarret, à Tchermik, à Basson, ont déclaré, dans les dépêches adressées au gouvernement, qu'elles désapprouvaient le mouvement insurrectionnel et que, fidèles à la République, elles étaient prêtes à marcher contre les insurgés.

Le mouvement de révolte décrié

Angora, 1er. — On constate un ralentissement de l'activité des bandes insurgées dont le champ d'opération se restreint. Des divergences sont survenues entre certains chefs rebelles.

Notre représentation à Angora

M. FRANKLIN BOULLON DÉCLINE UNE OFFRE DU GOUVERNEMENT

Paris, 1er. — Depuis la ratification du traité de Lausanne qui a rétabli la paix entre la France et la Turquie, la question est posée de la représentation de notre pays auprès du gouvernement de Mustapha Kemal. Les succès obtenus par M. Franklin-Bouillon au cours de sa précédente mission et les amitiés qu'il avait su créer parmi les dirigeants de la République ottomane semblaient le désigner pour être le premier ambassadeur français à Angora.

La note suivante, qui a été communiquée dans la soirée d'hier, indique que le Président de la Commission des affaires extérieures de la Chambre n'a pas cru pouvoir accepter ce poste qui lui était offert.

« Le Président du Conseil avait, au cours de dernières semaines, demandé à M. Franklin-Bouillon de représenter la France comme ambassadeur à Angora. Ce rôle, à son vif regret, s'est vu obligé de le refuser. »

LA VIEILLE QUERELLE ENTRE L'AMÉRIQUE ET LE JAPON

Londres, 1er. — On mande de New-York à Daily Mail, que le gouvernement des Etats-Unis a l'intention d'envoyer une protestation au gouvernement japonais, si la Diète japonaise ratifie la loi proposée par le gouvernement qui donne aux étrangers le droit de posséder des propriétés foncières au Japon, mais fait exception en ce qui concerne les citoyens des Etats-Unis.

REVOLTE DE PRISONNIERS POLITIQUES PORTUGAIS

Lisbonne, 1er. — Les prisonniers politiques de la maison de réclusion de Linoiroso se sont révoltés à cause de leur prochain transfert à la forteresse de Monsanto. La révolte a été matée. Le bruit court qu'ils seront internés dans la forteresse militaire de Delvas.

LA TERRE TREMBLA AU CANADA

Montréal, 1er. — Une secousse sismique d'une durée de 30 secondes a été ressentie à Montréal dans la soirée d'hier. Il n'y a eu aucun dégât. Dans les théâtres, les spectateurs se sont précipités vers les portes de sortie.

AUX ETATS-UNIS

New-York, 1er. — Une secousse sismique qui a duré deux minutes a été ressentie dans la soirée d'hier à New-York et dans la banlieue. Les provinces de l'Illinois, Kentucky, West-Virginia, Maryland, Pennsylvania annoncent des secousses semblables.

L'ACCAPAREMENT DU BLE

Bar-le-Duc, 1er. — La brigade mobile de Nancy, sur plainte du Préfet de la Meuse, vient d'ouvrir une enquête sur des tentatives d'accaparement de blé qui se réalisent dans le département de la Meuse, par des spéculateurs fautes aux cultivateurs et en vue d'exportations à l'étranger.

EN DEUX LIGNES

Paris, 1er. — M. Novak, ministre commerce Tchecoslovaquie, arrive hier à Valenciennes. Brestre — Le Pittsburg, navire armé escadre américaine, restera à Brestre. Berne — M. Berner, champion confédération helvétique, est décédé subitement.

FEUILLETON DU 3 MARS 1925. — N° 2

Rédemption

Par Charles MERWETZ

PREMIERE PARTIE MARIAGES D'ARGENT

AVANT LE DRAME

Résumé du feuilleton précédent

Anna-Marie d'Armet Brehal, d'une grande famille bretonne a épousé le marquis d'Ouville. De leur union naquit une fille, Hélène. Le marquis mourut peu après et la mère reporta toute son affection sur sa fille.

Une Fête Mutualiste à Lille-Délivrance

Elle eut lieu au profit du Sanatorium des Cheminots

La grande et pimpante salle de réunion de Lille-Délivrance était, hier après-midi, très petite pour contenir le nombre d'affiliés des unions d'assistance à la fête organisée au profit de Sanatorium des Cheminots.

Comme celle qui s'est déroulée, il y a à peine un mois, dans le même cadre charmant et de ferventes mutualistes, actives par la protection mutuelle, la manifestation d'hier fut une importante attestation d'effective solidarité humaine et d'espoirs raisonnés dans l'avenir de la Mutualité s'affirmant, dès à présent, comme le rouage principal, sinon unique, de l'application prochaine de la loi sur les Assurances sociales.

Les organisateurs de la fête d'hier, comme les dirigeants de la Protection mutuelle des Cheminots, avaient su joindre l'utile à l'agréable. C'est pourquoi elle fut unanimement applaudie, dans son programme artistique et éducatif.

Aux places réservées, nous remarquons notre ami Deroussé, maire de Lomme, et ses adjoints Minet, Debièvre ; M. Chevreuil, représentant M. Dauty, ingénieur en chef de la Compagnie du Nord ; Callez, Rombaut, inspecteurs ; Guillois, chef du matériel ; Devos, chef de section ; Poignon et Harmel, administrateurs du Sanatorium.

M. Paul Vandenberghe, président du Comité départemental du Sanatorium des Cheminots et M. Louis Tailly, président du sous-comité s'étaient activement employés à assurer à la fête toute l'ampleur que comportait le caractère de la manifestation. Leurs efforts furent couronnés d'un éclatant succès.

L'excellent Harmonie des Cheminots, sous l'habile direction de M. Facon, préside à l'ouverture du régal artistique, par l'exécution partielle de plusieurs airs entraînants.

Le programme de la partie récréative avait été composé de façon à donner entière satisfaction aux plus délicats. Les applaudissements chaleureux qui saluèrent tous les artistes dans leurs divers genres sont une preuve manifeste de leur courage civique. Trois hilarantes comédies : « Manu militari », « Théodore cherche des allumettes » et « Les 37 ans de Monseigneur Montaudou » furent interprétées avec un naturel et une mimique dignes de tous les éloges. MM. Desoutter et Kanders, barytons ; Miles Courtois, soprano ; les chanteurs, furent bisés, rappelés avec entrain. Mlle Devos, jeune et charmante pianiste de notre Conservatoire, recueillit aussi une abondante moisson de bravos.

Il est à signaler que tous ces artistes, dont nous pourrions citer les noms, sont des amateurs, membres de la grande famille des Cheminots de Lille-Délivrance. Leur mérite en est d'autant plus remarquable et leur succès plus mérité.

Comme intermède, M. Lefebvre, président du Sanatorium des Cheminots, fit une conférence intéressante sur le but, la fondation et le développement de cette œuvre philanthropique. Cet établissement fut créé en 1918 à Ris-Orangis, en Seine-et-Oise, dans une site pittoresque et salubre, à l'orée de la forêt de Senart. Depuis 1921, il dispose de 110 lits, réservés aux Cheminots de tous les réseaux atteints de tuberculose. Pendant ces derniers mois, ont été soignées, exceptionnellement dans ce Sanatorium-modèle et les heureux résultats obtenus incitent à développer cette salutaire institution.

L'éloquent conférencier, avec une foi d'apôtre, insiste sur la nécessité de maintenir et d'agrandir ce point de vue d'assistance et d'exprime la conviction que son appel, au courageux effort mutualiste, sera entendu, pour la sauvegarde d'utiles et précieuses existences.

Nous aurons l'occasion de revenir en détail, dans le prochain « Revue Mutualiste » sur l'organisation et la bienfaisante action du Sanatorium des Cheminots.

Contentons-nous, pour aujourd'hui, de souligner que la journée d'hier, à Lille-Délivrance, fut à la fois pleine de charme et de féconde propagande mutualiste. E. P.

LE « RAYON DE LA MORT » VIENT D'ÊTRE VENDU

Londres, 1er. — M. Grindell Matthews, l'inventeur du fameux rayon diabolique, fait de nouveau parler de lui. Débarquant aujourd'hui à Southampton, venant de New-York, il a déclaré :

« L'Angleterre a maintenant perdu à tout jamais la chance d'acquiescer mon rayon de mort. Les Etats-Unis me l'ont acheté après une seule semaine de négociations. Je reviens en Angleterre pour déménager mon laboratoire et dans six semaines, je repars de l'autre côté de l'Atlantique. »

SAUVE PAR... UNE LOCOMOTIVE

Nantes, 1er. — Le matelot Roger Le Gall, de l'équipage de l'« Arlette » cargo ancré dans le port de Nantes, traversait les voies du chemin de fer, la hauteur du pont transbordeur lorsqu'il vit venir sur lui un train se dirigeant vers Saint-Nazaire.

L'ami faible et généreux d'Hélène envisageait d'autres horizons que celui du sombre château où elle se morfondait dans un ennui profond.

Ses rares séjours à Paris le lui faisaient aimer et, à Valcourt, elle avait entrevu dans ses promenades solitaires sous les ombrages séculaires des larges avenues, des cavalcades d'officiers en garnison à Laon, dont les saluts, les regards expressifs et les sourires flatteurs l'attiraient comme un aimant.

Parmi les cavaliers rencontrés à son dernier voyage, il en était un surtout qui l'avait frappée.

En tête de son escorte, il s'était trouvé devant elle au tournant d'une allée.

D'un signe de la main, il avait arrêté ses compagnons.

Il n'était plus jeune, mais grand, mince, élégant et distingué.

C'était un général.

Descendu de cheval, il s'adressa à la jeune fille.

Plus d'une fois il l'avait entrevue, car il lui dit :

M. Gaillaux à Lille

Dans son discours l'ex-président du Conseil a fait appel à toutes les forces républicaines contre la réaction

Après avoir parlé et exposé son programme à Paris, à Magic-City, il y a huit jours et à Valenciennes samedi soir, M. Gaillaux, poursuivant la série de ses conférences qui marquent sa rentrée sur la scène politique est venu hier à Lille présider un meeting organisé par la Section locale de la Ligue des Droits de l'Homme.

Plus de 2.500 personnes ont répondu à l'appel du comité organisateur et c'est devant un assemblée enthousiaste que l'ex-président du Conseil a fait l'historique de son procès et condamné la politique de ruine du Bloc National défunct, et de la réaction.

La manifestation qui fut suivie d'un banquet monstre organisé au Palais Rameau s'est déroulée dans un calme parfait. Les forces politiques importantes mobilisées n'ont eu aucun heurt à intervenir.

L'ex-président a passé la soirée à Lille. Il sera reçu aujourd'hui solennellement par la Municipalité Socialiste.

LE MEETING

Venant de Valenciennes, M. Gaillaux est arrivé à Lille par le train de 9 h. 50. Il était accompagné de M. BLEMANT, Conseiller général du Nord, de M. Ferdinand BUISSON, président de la Ligue des Droits de l'Homme, et de plusieurs membres de la Ligue.

L'ex-président du Conseil a été salué à sa descente du train par MM. Philippe BUISSON, secrétaire de la Section lilloise de la Ligue des Droits de l'Homme ; Saint-Venant, député, adjoint au Maire de Lille ; Salengro, conseiller général et conseiller municipal ; Planque, secrétaire-général de la Mairie, etc., etc.

A 10 h. 30, il arrivait à la Salle des Spectacles, place Chateaubriand, où environ 2.500 personnes, peu après son arrivée la séance est ouverte. M. BUISSON préside, entouré de MM. Philippe, Salengro, Creton, adjoint au Maire de Lille, Deverny, secrétaire de la Section lilloise du Parti Socialiste, Piégas, secrétaire-général de la Mairie de Lille, etc., etc.

M. PHILIPPEAU prend le premier la parole au nom de la Section lilloise de la Ligue. Il remercie l'assemblée et excuse Marius MOUTET, député de Paris, empêché. Puis c'est SALENGRO qui adresse à MOULLET l'expression de sa cordiale sympathie et prend M. BUISSON, secrétaire-général de la République démocratique et sociale, ainsi que M. CAILLAUX, l'ex-président du Conseil, si odieusement calomnié par la réaction.

Très éloquentement, SALENGRO fait l'historique du procès Caillaux.

Caillaux acquitté par la Haute-Cour, s'est vu condamner illégalement, sur des textes périmés. Il avait été faire une politique financière. La réaction capitaliste ne lui a jamais pardonné son courage civique. Caillaux, par son honnêteté d'homme, a évité la guerre après l'affaire d'Agadir. Il est maintenant amnistié. L'amnistie ne suffit pas. Au nom du Droit Salengro réclame pour lui la réhabilitation totale. Bien qu'octogénaire, M. Ferdinand BUISSON prend ensuite très énergiquement la défense de M. Caillaux au nom de la Ligue des Droits de l'Homme qu'il préside. En France, la raison finit toujours par avoir raison. La manifestation d'aujourd'hui est une fête pour la grande famille républicaine qui célèbre le triomphe de la Justice !

LES DISCOURS DE M. CAILLAUX

Très applaudi, quand il se lève, M. CAILLAUX prend ensuite la parole.

Il remercie d'abord la population lilloise de l'accueil chaleureux qu'elle lui a réservé. L'ex-président du Conseil n'oublie pas que c'est dans le Nord, à Denain, parmi les mineurs, qu'il a pris pour la première fois la parole en public, après son procès et sa condamnation inique en 1919.

M. CAILLAUX rappelle ensuite toutes les souffrances morales et physiques qu'il a subies, et termine la première partie de son exposé par des paroles d'indulgence.

« Je ne veux pas, dit-il, garder rancune à mes adversaires acharnés. Comme Jaurès, je dis : Allez, que Dieu vous pardonne !... Le mal est toujours puni. Il est puni dans la conscience des hommes, et par l'effacement de leur œuvre ! »

Comme Charles Quint, celui qui présidait de 1917 à 1919 aux destinées de la France, passe maintenant à ses funérailles. C'est sa punition méritée !

LA HAINE DES NATIONALISTES

Deux raisons, dit-il ensuite, m'ont valu la haine des nationalistes. On ne me pardonne pas d'avoir fait voter par la Chambre en 1909 l'impôt sur le revenu, et d'avoir évité la guerre à Agadir en 1912.

Je suis républicain de gauche, dit-il. Mes origines sont connues. Je ne dissimule pas que je suis plus modéré que la majorité de cette salle. Mais on ne peut me reprocher d'avoir varié. Si l'impôt sur le revenu avait été appliqué comme je l'avais voulu, on aurait pu mesurer l'importance des fortunes de guerre réalisées dans la boue et dans le sang. Le reproche d'avoir fait voter l'impôt sur le revenu, je l'accepte, je m'en honore, je le revendique, comme je revendique l'honneur d'avoir évité la guerre en 1911 à Agadir. Pendant la guerre j'ai eu le droit d'avoir

jeunes et souriants, bien vivants, et gracieux, dont les regards droits et flatteurs étaient pour elle une caresse.

Pourquoi avait-elle accueilli les paroles de leur chef comme un heureux présage ? Elle était plongée dans ses réflexions lorsqu'un bruit de pas légers lui fit tourner la tête du côté du château, tandis qu'une voix claire fredonnait un refrain breton un peu lest :

« Yes est un mauvais garçon, Qui veut me faire la leçon, Je n'en veux pas de taçon. Non, non, non, non !... »

La chanteuse était une Bretonne du Morbihan, élevée dans une ferme des Arnel et devenue la femme de chambre attachée au service de la jeune fille.

« Vous ne sauriez croire, mademoiselle, quels sentiments de respect j'ai pour vous. Que ne vous voit-on plus souvent dans ce superbe domaine du général Poncegandé dans les vieux mémoires de la jeune fille et les vibrations de sa voix, si basse qu'elle fut, arrivaient à son cœur comme la plus mélodieuse des musiques. »

Il lui tendit la main, puis il s'inclina et s'éloigna à pas lents tandis que les cavaliers rehaussaient chemin vers les grilles lointaines du parc, largement ouvert.

Lorsque la jeune fille fut à quelques pas du lieu où elle avait quitté le général, elle s'arrêta sur un banc placé au carrefour de deux avenues et tomba dans une rêverie presque douloureuse.

Pourquoi avait-elle cru comprendre que le hasard de cette rencontre exercerait une influence décisive sur son avenir ?

Pourquoi, se disait-elle, que ce serait une chance pour elle, au lieu d'être placée sous la tutelle antipathique de la prude et rigoureuse mademoiselle Vincent, qui dominait sa mère, de se trouver transportée dans un autre milieu, parmi ces hommes

ROUBAIX

BUREAUX : 20, Grande Place. Téléphone 9-51. DÉPÔT DE VENTE : 75, Grande Rue.

COLLISION D'AUTOS

Vers 16 h. 30 sur une légère collision s'est produite, sur la Grande Place, entre les autos de MM. Gagnez Marcel, 32 ans, électricien, et de Potage Auguste, 42 ans, peintre, domicilié à Valenciennes, rue d'Inkerman, 59.

M. Millerand à Marseille

Marseille, 1er. — A 10 heures, ce matin, M. Millerand, président de la Ligue Républicaine Nationale, s'est rendu au Grand Cercle Républicain Démocratique, rue Cannabière, où se trouvaient réunis de nombreux membres du Parti Républicain Démocratique et Social, des Républicains Démocrates Populaires, de divers Cercles politiques modérés marseillais.

IL ASSISTA A UN BANQUET...

Marseille, 1er. — C'est dans une vaste salle, au Prado, qu'a eu lieu le banquet offert à M. Millerand par les groupements républicains des Bouches-du-Rhône.

...ET ENTENDIT DES COUPS DE SIFFLET

A la sortie du banquet, au moment où M. Millerand quittait le château des fleurs, une petite manifestation s'est produite. Des coups de sifflet ont été dirigés contre le manifestant par le boulevardier et quelques autres. L'automobile a pris la direction de Mazargues et s'est retirée en ville.

Le meeting des gauches

Marseille, 1er. — Les organisations politiques de gauche les syndicats ouvriers de la C. G. T. et plusieurs groupements philosophiques ont organisé un meeting dans une salle des allées de Méliès.

M. Flaissières, sénateur, maire, longuement acclamé par la réunion entouré des députés socialistes (S. F. I. O.) des Bouches-du-Rhône de M. Anker et député de l'Arèche, de M. Laitre, et de conseillers municipaux de Marseille, des représentants de la Bourse de l'Homme, des Lignes, de la Ligue des Droits de l'Homme, etc.

L'allocution par laquelle M. Flaissières a ouvert la séance, a provoqué un vif enthousiasme. M. Buisson, vice-président de la Chambre, a affirmé que le Parti Socialiste continuait à travailler en collaboration avec le Parti Socialiste en sept de toutes les manœuvres parlementaires de l'extrême-gauche communiste ou de la droite.

Le cortège du meeting s'est effectué sans aucun incident et le service d'ordre n'a pas eu à intervenir.

LE CONGRES AGRICOLE DE TOURS

Tours, 1er. — Au cours de la séance du matin du Congrès de la Confédération agricole, M. Roncin a développé son rapport sur l'agriculture et les traités de commerce en demandant la protection des produits agricoles.

Sur la proposition de M. Roncin, le Congrès a adopté le vœu demandant qu'on facilite l'écolement des produits agricoles, notamment aux petites exploitations.

M. Pensa (Seine-et-Loire) a fait adopter un vœu tendant à assurer la sécurité des agriculteurs employés dans les usines agricoles.

M. Courcier (Haute-Marne) a présenté un rapport sur la création d'un office national de l'imminence et proposition des mesures contre le débouchage des cours d'eau.

Le Congrès a créé un syndicat national des bouilliers de crus, ayant pour but de défendre les droits des bouilliers et le retour de la loi de 1916.

LA MAIN D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE

Paris, 1er. — Le Ministère du Travail public, dans son bulletin du marché du travail, a compté-rendu des opérations effectuées au cours de l'année 1924 par les offices publics de placement et les services de main-d'œuvre étrangers.

Les offices départementaux et municipaux, 1.512.103 placements ; main-d'œuvre étrangère (service des frontaliers), 229.265 soit en définitive 1.741.368 placements.

De la statistique par département des placements dans l'agriculture, notamment dans les départements de l'Alsace, de la Haute-Marne, viennent en tête l'Hérault, avec 15.631 hommes ou femmes ; la Haute-Garonne, avec 11.939 ; les Bouches-du-Rhône, le Gard, la Seine, l'Indre-et-Loire et la Gironde, se classent ensuite dans l'ordre avec des chiffres dépassant 6.000 placements.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Ciel brumeux le matin, devenant nuageux avec éclaircies ; vents de Nord-Est, 2 à 4 m. ; température en baisse minimum de +3 sur le littoral.

ROUBAIX

BUREAUX : 20, Grande Place. Téléphone 9-51. DÉPÔT DE VENTE : 75, Grande Rue.

AU SUIET D'UN VOL DE ZINC

M. Julien Demareux, du Département, charbonnier, demeurant 28, quai de Valenciennes, a été victime d'un vol de zinc de 150 kilos, dans son atelier, rue de Valenciennes, 15, dont nous avons relaté la mise en état d'arrestation pour vol de zinc.

AD FEU

Hier soir, vers 21 h. 30, un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. Vandaele boulanger 18, rue du Pile. Les pompiers alertés se sont immédiatement rendus sur les lieux. Il n'y a eu ni blessés, ni dégâts matériels de quelque importance, couverts par l'assurance.

LES INDESIRABLES

Ayant entraîné un arrêté d'expulsion pris contre elle, deux femmes de nationalité belge, ont été mises en état d'arrestation par des agents de la brigade de police de la Gare à Valenciennes. Les noms des nomades sont : Hanart Stéphane, épouse Dumortier, 43 ans et Dumortier Alphonsine, 23 ans. Elles seront déferées au Parquet.

LES CONTRAVENTIONS

Pour des infractions diverses, des agents de police de la brigade de police ont verbalisé contre les nomades à Valenciennes, rue de la Gare à Valenciennes. Les noms des nomades sont : Hanart Stéphane, épouse Dumortier, 43 ans et Dumortier Alphonsine, 23 ans. Elles seront déferées au Parquet.

HALLE FLIPO.— En vente Margarino « La Meilleure », 3 fr 50 le demi-kilo.

OUVERTURE DU SALON DES ARTISTES ROUBAISIENS

Dimanche, à 10 heures, la galerie Dufardin, boulevard de Paris, ouvrira le VIII^e Salon des Artistes Roubaisiens.

Avec un goût très sûr, comme il convient à de vrais artistes, la salle avait été aménagée. Une production abondante de tableaux était offerte à l'admiration du public, ainsi qu'à sa critique.

La inauguration repoussait la tradition d'avant guerre, qui fut seulement reprise en 1919. Cette année, de l'avis de tous, un sensible progrès. M. Paul Darvaux, président de la Commission d'admission, n'a pas été les seuls à venir pour les déballer, mais aussi de nombreux talents en gestation se sont, dans tous les domaines de la production artistique ou littéraire, encouragés à produire, des œuvres de valeur, brisant leur élan.

Cette exposition d'a. avait attiré un public averti. Nous avons noté : Mme Lantier-Neveux, vice-présidente ; MM. Paul Philippe, vice-président ; Georges Duriez, secrétaire ; Constant Gize, trésorier ; M. Albert Sonnevillier, artiste peintre, organisateur du Monument Spirituel ; MM. Buisson, président de la Société de géographie, Michaux, Collet.

M. Paul Darvaux remercie élogieusement les personnes qui aident les artistes exposants de leurs dons et services. MM. Paul Philippe, vice-président ; Georges Duriez, secrétaire ; Constant Gize, trésorier ; M. Albert Sonnevillier, artiste peintre, organisateur du Monument Spirituel ; MM. Buisson, président de la Société de géographie, Michaux, Collet.

On évite congestion et maladies avec un Grain de Vals avant le repas du soir

On connaît, en notre ville, le réputé dessinateur urbainiste Roger Broders, qui, au cours de son long séjour, au lendemain de l'armistice, M. Broders avait reçu mission du Monument Illustré d'établir une série de dessins retraçant les ravages ébranlés par l'invasion et les débris de notre reconstruction industrielle.

Or, frappés des difficultés et des dangers si considérables qu'offre la circulation au centre de notre cité, depuis des années, nous sommes relativement peu élevés pourraient en améliorer sensiblement l'esthétique, ce sont : Amis de Roubaix et en particulier, la Commission d'urbanisme, ont, il y a quelques années, confié à M. Broders, de bien vouloir se rendre à nouveau en notre ville, ils le priaient de venir y établir des dessins qui formeraient opposition à ceux qui reproduiraient notre ville dans son état actuel ; les autres, par contraste, indiqueraient les principales améliorations pouvant être apportées à la circulation générale ; ces derniers croquis ont été étudiés et ont obtenu un certain nombre d'embellissements réalisables sans grandes dépenses.

M. Broders a déféré à l'invité qui lui était adressé et a bien voulu établir six croquis qui constituent une véritable révélation.

Et samedi, le Comité des A. D. R. recevait en un déjeuner intime les talents dessinateurs urbains, qui, au cours de leur séjour, au lendemain de l'armistice, M. Broders avait reçu mission du Monument Illustré d'établir une série de dessins retraçant les ravages ébranlés par l'invasion et les débris de notre reconstruction industrielle.

Or, frappés des difficultés et des dangers si considérables qu'offre la circulation au centre de notre cité, depuis des années, nous sommes relativement peu élevés pourraient en améliorer sensiblement l'esthétique, ce sont : Amis de Roubaix et en particulier, la Commission d'urbanisme, ont, il y a quelques années, confié à M. Broders, de bien vouloir se rendre à nouveau en notre ville, ils le priaient de venir y établir des dessins qui formeraient opposition à ceux qui reproduiraient notre ville dans son état actuel ; les autres, par contraste, indiqueraient les principales améliorations pouvant être apportées à la circulation générale ; ces derniers croquis ont été étudiés et ont obtenu un certain nombre d'embellissements réalisables sans grandes dépenses.

M. Broders a déféré à l'invité qui lui était adressé et a bien voulu établir six croquis qui constituent une véritable révélation.

Et samedi, le Comité des A. D. R. recevait en un déjeuner intime les talents dessinateurs urbains, qui, au cours de leur séjour, au lendemain de l'armistice, M. Broders avait reçu mission du Monument Illustré d'établir une série de dessins retraçant les ravages ébranlés par l'invasion et les débris de notre reconstruction industrielle.

Or, frappés des difficultés et des dangers si considérables qu'offre la circulation au centre de notre cité, depuis des années, nous sommes relativement peu élevés pourraient en améliorer sensiblement l'esthétique, ce sont : Amis de Roubaix et en particulier, la Commission d'urbanisme, ont, il y a quelques années, confié à M. Broders, de bien vouloir se rendre à nouveau en notre ville, ils le priaient de venir y établir des dessins qui formeraient opposition à ceux qui reproduiraient notre ville dans son état actuel ; les autres, par contraste, indiqueraient les principales améliorations pouvant être apportées à la circulation générale ; ces derniers croquis ont été étudiés et ont obtenu un certain nombre d'embellissements réalisables sans grandes dépenses.

M. Broders a déféré à l'invité qui lui était adressé et a bien voulu établir six croquis qui constituent une véritable révélation.

Et samedi, le Comité des A. D. R. recevait en un déjeuner intime les talents dessinateurs urbains, qui, au cours de leur séjour, au lendemain de l'armistice, M. Broders avait reçu mission du Monument Illustré d'établir une série de dessins retraçant les ravages ébranlés par l'invasion et les débris de notre reconstruction industrielle.

Or, frappés des difficultés et des dangers si considérables qu'offre la circulation au centre de notre cité, depuis des années, nous sommes relativement peu élevés pourraient en améliorer sensiblement l'esthétique, ce sont : Amis de Roubaix et en particulier, la Commission d'urbanisme, ont, il y a quelques années, confié à M. Broders, de bien vouloir se rendre à nouveau en notre ville, ils le priaient de venir y établir des dessins qui formeraient opposition à ceux qui reproduiraient notre ville dans son état actuel ; les autres, par contraste, indiqueraient les principales améliorations pouvant être apportées à la circulation générale ; ces derniers croquis ont été étudiés et ont obtenu un certain nombre d'embellissements réalisables sans grandes dépenses.

M. Broders a déféré à l'invité qui lui était adressé et a bien voulu établir six croquis qui constituent une véritable révélation.

Et samedi, le Comité des A. D. R. recevait en un déjeuner intime les talents dessinateurs urbains, qui, au cours de leur séjour, au lendemain de l'armistice, M. Broders avait reçu mission du Monument Illustré d'établir une série de dessins retraçant les ravages ébranlés par l'invasion et les débris de notre reconstruction industrielle.